



Chemin Faisant

Association « Les Amis de Saint Jacques de Compostelle en Alpilles »

Membre de la F.F.A.C.C.

Enregistrée sous le n°W131001213 S/P d'Aix .Loi de 1901.

Maison de la Vie Associative—55 Rue Ampère—13300 SALON DE PROVENCE

Tél: 06.89.90.60.21

Courriel: stjacquesalpillés@yahoo.fr - site : www.stjacquesalpillés.fr

Bulletin gratuit n° 61 - mai 2022

*Je ne vois qu'un moyen de savoir jusqu'où on peut aller :
c'est de se mettre en route et de marcher ...*

Henri Bergson



LE MOT DE LA PRESIDENTE



Pourtant, la colline est si belle ! Les argelas ont laissé l'or de leur floraison glisser dans les buissons de coronilles. Les iris nains jouent aux envahisseurs des pelouses calcaires, disputant l'espace aux touffes de thym. Aussi loin que le regard se pose, il est attiré par les taches de couleur que le printemps fugace disperse sur les coteaux et au fond des vallons. Tout est calme, douceur et espérance, et pourtant...et pourtant nous ne pouvons pas faire comme si !

Comme si, après deux années d'une pandémie que nous ne pouvions pas imaginer, la guerre, autre fléau inimaginable, n'était pas à nos portes. La paix que l'on consomme comme l'eau du robinet, sans se demander d'où elle vient, la paix, qui nous paraissait si naturelle en Europe, n'est plus une assurance vie. Même le beau temps qui perdure ne nous console pas car il est signe d'un changement inquiétant. Et pourtant nous faisons face, nous continuons à espérer, à nous projeter dans un futur lumineux, parce que depuis la nuit des temps, la guerre, la maladie, les aléas climatiques sont le lot de l'humanité et que nous avons appris à faire avec.

Et ce n'est pas dans la solitude de l'ermite que nous trouverons de l'aide mais bien dans la fréquentation des autres, ceux qui nous entourent au quotidien, ceux que nous aimons ou que nous aimerons. Alors, il peut naître une espérance plus grande que la peur ou l'angoisse. Elle est comme ces coquelicots qui poussent à travers le goudron de nos routes, une tache de couleur sur une surface grise. Elle nous pousse à agir, à nous investir. Depuis le début d'année, les occasions n'ont pas manqué, les projets se sont enchaînés, concrétisés et réalisés à la satisfaction générale, car tous les amis de St Jacques ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour que la réussite soit totale ; la rencontre inter-associations a pu enfin avoir lieu, le gîte que nous n'espérions plus a pu ouvrir et nous avons participé à l'exposition « Draille et chemins » programmée par la ville dans la Semaine Provençale.

Mais plus que les réalisations matérielles qui sont toujours au top, ce sont les relations entre tous les membres de notre association qui sont remarquables. La bienveillance de chacun nous permet de relever des défis qui bien souvent demanderaient plus d'effectif. Elle fait de toutes nos rencontres des moments où l'on se sent bien.

Malgré les peines et les chagrins, les départs précipités de ceux qui comme Yves nous ont quittés trop tôt, malgré des cieux qui se couvrent, notre regard se porte sur la beauté du monde lorsque, ensemble, nous cheminons à travers collines et garrigues.

Ultréia

Catherine Casanova

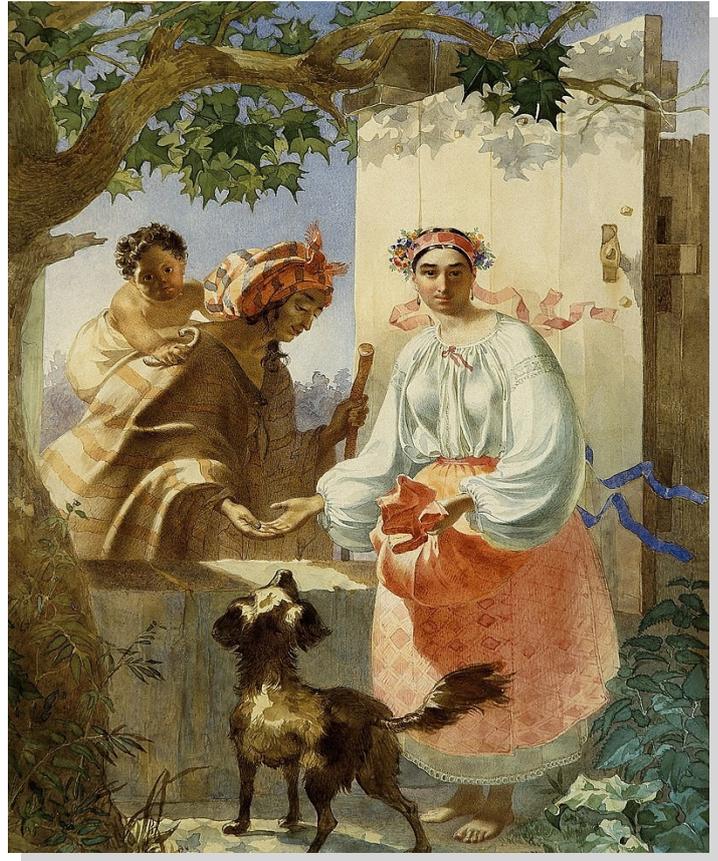
SOMMAIRE

- ◆ Le mot de la Présidente
- ◆ Poème ukrainien
- ◆ Rencontre inter-associations
- ◆ Criquet de Crau en danger
- ◆ L'écho des garrigues
- ◆ Saint-Jacques par la mer
- ◆ L'Orgue Pape des instruments
- ◆ La Chamade
- ◆ Le Gîte
- ◆ La fraise
- ◆ La recette



Poème ukrainien écrit en 1847 qui résonne douloureusement aujourd'hui.

*Peu m'importe
De vivre ou non en Ukraine.
Que l'on se souvienne de moi ou que l'on m'oublie,
De moi dans ces neiges étrangères.
Cela m'importe peu.
En captivité, j'ai grandi avec des étrangers,
Sans que les miens ne me pleurent,
En captivité, en pleurant, je mourrai
Et j'emporterai tout avec toi
Ne laissant même pas une seule petite trace
Dans notre glorieuse Ukraine,
La nôtre – qui n'est plus notre propre terre.
Et le père dans ses souvenirs,
Le père ne dira pas à son fils : « Prie,
Prie, mon fils : pour l'Ukraine
Il fut torturé jadis. »
Peu m'importe, si demain,
Si ce fils priera, ou non...
Mais ce qui m'importe réellement
C'est de constater qu'un ennemi ignoble
Endort, dérobe et consume l'Ukraine
La volant et la violant ...
Ô, comme cela m'importe !*



C.-Петербург

Saint-Pétersbourg (1847) Taras Chevtchenko (1814-1861)

Тарас Григорович Шевченко

JAN HUS L'HERETIQUE de Taras Chevtchenko - Trad Jacky Lavauzelle

Proposé par Marie Gauchet d'après <https://www.une-vie-de-setter.com/2022/02/peu-m-importe-poesie-de-taras-chevtchenko-poete-ukrainien.html>



Rencontre inter-associations du 9 avril 2022



Un vent frisquet n'eut de cesse de nous rappeler que nous étions en avril. Bien que le soleil fût de la partie, le fond de l'air restait frais. Heureusement, la chaleur vint des participants qui, tout au bonheur de se retrouver, illuminèrent cette journée de leur enthousiasme. Il faut dire que tout Saint Jacques Alpilles s'était démené pour que cette rencontre annulée, déplacée, re-annulée, reprogrammée et re-re-annulée, efface toutes les frustrations accumulées depuis deux ans.. Philippe avait bichonné un rallye ponctué de questions, devinettes qui permirent la découverte d'un petit coin de paradis ignoré des pèlerins du Var, Vaucluse et Alpes Maritimes. Même ceux des Bouches-du-Rhône ne connaissaient pas le plateau d'Aurons et son rôle dans la Résistance. Mr André Bertero, maire d'Aurons, à qui l'on devait l'autorisation d'occuper la chapelle Saint Martin, nous en fit un bref historique. Le buffet de Marc fut à la hauteur de sa réputation et les coquilles décorées par Bob surent toucher le cœur de tous les jacquets. Discours, remise des diplômes et remerciements ponctuèrent cette journée qui restera comme un moment d'espoir dans un temps incertain.



Catherine Casanova



Criquet de Crau en danger...



Espèce endémique de la Crau, ce petit orthoptère n'existe nulle part ailleurs dans le monde.

Caractéristiques :

Il passe l'hiver au stade d'œuf enterré sous terre dans une coque appelée oothèque. Après son éclosion au début avril et 5 mues successives il devient adulte fin mai et peut être observé fin juin- début juillet. Mesurant de 3 à 4,5 cm il est flanqué d'ailes atrophiées et se déplace très peu. Son mimétisme, sa très faible stridulation et la brièveté de vie (3 mois) font de lui un insecte discret et donc très difficile à trouver.

Evolution :

On constate depuis les années 1990 une diminution drastique de sa population due au « grignotage » de son habitat.

A cela trois causes :

- le changement climatique qui induit une modification de la ressource fourragère pour les troupeaux du Coussoul (écosystème unique du pâturage semi-aride de la Crau)*
- augmentation des zones de pâturages avec ses colonies de prédateurs (hérons, vautours ...) qui nuisent à sa survie*
- pollutions diverses et variées.*

Du fait de sa semi-sédentarité notre criquet n'a pas eu le temps de s'acclimater à ces changements.

Son devenir :

Devant ce constat l'UICN (l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature) a classé depuis 2016 ce criquet en danger critique d'extinction.

C'est ainsi qu'un programme « Life SOS Criquet de Crau » a été homologué et mis en place par la Commission Européenne : 2 millions d'euros vont être débloqués pour sauvegarder l'espèce et des actions vont être menées pendant 4 ans. Cela consistera à un rééquilibrage de l'habitat naturel en concertation avec les bergers, élevage en pouponnière suivi de réintroduction sur le Coussoul.

Ainsi, il est à espérer que le salut du criquet passera peut-être par l'homme et ce serait une belle leçon à imiter pour la sauvegarde de notre écosystème.



Anne-Marie PEREZ



L'écho des garrigues...L'écho des garrigues... L'écho des garrigues...

Rencontre du 9 janvier 2022 autour du Rhône, l'Île de l'Oiselet



C'est une très grosse boule accrochée à la cime de l'arbre qui attire le regard. Inconnues il y a encore une quinzaine d'année, ces constructions étranges abritent les nids de frelons arrivés d'Asie dans le Lot-et-Garonne en 2004 et qui, en 16 ans, ont colonisé toute l'Europe de l'Ouest du Portugal à l'Allemagne. Vide en hiver, le nid de l'année précédente n'est jamais réutilisé d'une année sur l'autre.

Catherine Casanova



Tous les chemins mènent à Compostelle. Même par la voie maritime ! Sur un précédent Chemin Faisant, je vous faisais découvrir le chemin de pèlerins qui avaient décidé, avec l'aide d'une association espagnole, North Marinas, de faire leur chemin vers Compostelle par voie maritime.

Aujourd'hui je vais vous raconter la suite de cette pérégrination avec des « voileux-pèlerins » qui ont embarqué au départ de La Rochelle et du Pays basque, d'avantage par le goût de l'aventure que pour des raisons religieuses, en traversant à la voile le golfe de Gascogne, à partir de La Rochelle vers La Corogne, Vilagarcía de Arousa, Padrón, et ensuite à

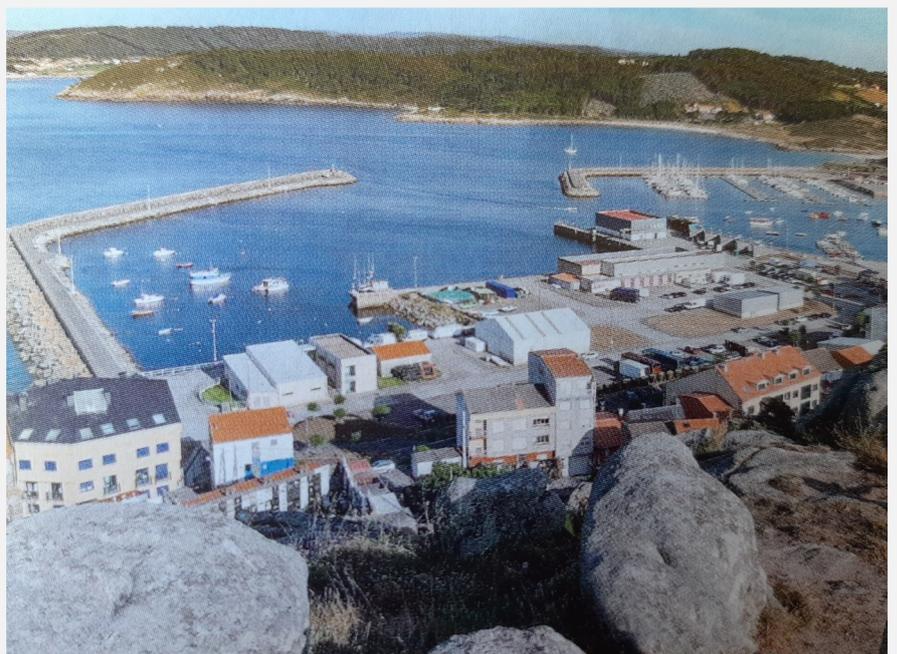
pied jusqu'à Compostelle. A travers leurs témoignages, c'est toute la côte sauvage du Nord de l'Espagne et toutes ces terres qu'ils nous invitent à découvrir : du Pays Basque à La Galice en passant par la Cantabrie et les Asturies, il y a plein de ports et de petits coins à découvrir.

Ils évoquent avec passion l'histoire du Nord de l'Espagne. Toutes ses terres encore préservées du tourisme, ses côtes escarpées, ses promontoires vertigineux, une côte sauvage où l'on trouve par exemple les falaises les plus hautes d'Europe, dans la serra da Capelada, près de Cedeira.

Un jour, ils entendent parler d'un nouveau rallye « Sail The Way » organisé vers Saint Jacques de Compostelle. L'occasion ou jamais de hisser les voiles direction Vilagarcía de Arousa. Le côté authentique de certains ports restés « dans leur jus » font tout leur charme. Ils recherchaient cette authenticité, et ils n'ont pas été déçus. Ils ont tous été reçus chaleureusement, avec beaucoup d'humilité.

Cette pérégrination à la voile permet de découvrir toute la côte Nord de l'Espagne et notamment la Galice au riche patrimoine naturel, culturel et gastronomique. Avec plus de 1300 kilomètres de côtes, la Galice est intimement liée à la mer grâce à de profondes rias. Ses paysages rappellent la Bretagne version Finistère Nord. Et côté gastronomique, on y trouve évidemment de nombreuses similitudes avec les côtes bretonnes. Il y a des très bons cidres dans les Asturies et également beaucoup de poissons, sardines santurtzi accompagnées d'un vin Txakoli. Beaucoup de fruits de mer également, les moules, palourdes, coqueaux, pousse-pieds, et les poulpes frits. La bonne chère fait partie intégrante de l'aventure sur le Chemin de Saint Jacques. Chaque bateau est régulièrement invité à cuisiner le poisson du jour.

Ce rallye Sail The Way, organisé au début de l'été depuis maintenant six ans, est une aventure sportive, culturelle et humaine. Les escales diffèrent d'une année sur l'autre. Mais on sait déjà que La Rochelle sera le point de départ du rallye l'année prochaine. L'annonce a été officialisée lors du Grand Pavois par les organisateurs, ainsi que par Christian Marbach, Président du conseil d'administration de la régie du port de plaisance de La Rochelle.





Saint-Jacques par la mer (suite)



Toutes et tous ont été séduits par cette côte Espagnole, et notamment par sa richesse culturelle. Il y a par exemple près du port de Santander un très beau centre culturel. Il s'agit en effet du centre Botin, un espace dédié à l'art contemporain, à la musique, au cinéma, conçu par Renzo Piano, le célèbre architecte italien du centre Pompidou à Paris. Le port de Cudillero figure également en tête de liste des coups de cœurs. Ce rallye est une démarche originale pour les « pèlerins-voileux » et les autres, qui souhaitent faire leur chemin différemment et découvrir toute la richesse de cette région d'Espagne. Et c'est également une aubaine pour ses habitants qui méritent que l'on s'intéresse différemment à leur région.

L'édition 2022 de la traversée vers Saint-Jacques de Compostelle au départ de La Rochelle aura lieu du 24 juin au 14 juillet. <https://rallysailtheway.com/fr/>

Lionel Baccou



Le gîte



La Maison du pèlerin

Depuis des années on l'espérait. La crise sanitaire l'exigea : en effet, la pandémie rendait difficile l'accueil chez soi du pèlerin de passage. Heureusement, le maire de notre ville, Nicolas Isnard, n'oublia pas sa promesse « Dès que nous trouverons le logement adéquat il vous sera confié pour en faire un gîte » Promesse tenue.

La visite peut commencer :

La Maison du Pèlerin à pignon sur rue au 6 rue du Grand Four, en plein centre-ville, à deux pas de la Fontaine Moussue, près des commerces et des principaux édifices historiques. C'est donc une maison de ville typique, tout en hauteur. Rénovée et mise aux normes en vigueur, elle s'ouvre au rez-de-chaussée sur une petite pièce d'accueil et de rangement pour les sacs, chaussures et bâtons. Au premier étage, la chambre est entièrement meublée à neuf. Grâce à l'aide financière de notre fédération Compostelle France, ce logement offre quatre couchages dans des lits superposés. La pièce à vivre, la cuisine et la salle de bain occupent le dernier étage. Les dons en nature et les meubles de récupération l'ont aménagée. Saint Jacques Alpilles l'a bricolée, nettoyée, décorée. Monsieur le Maire et ses conseillers l'ont inaugurée le samedi 23 avril 2022. Et déjà des pèlerins l'ont utilisée.

Pour tout savoir sur l'aménagement et l'ouverture de la Maison du Pèlerin rendez vous sur notre site

<http://www.stjacquesalpilles.fr>

Catherine Casanova





Cathédrale Ste Cécile—Albi

*Et si je vous disais
que le premier orga-
niste de l'histoire
était une femme !!*



Grandes Orgues—ND de Paris

En effet, c'est pour sa femme la belle Thaïs que, en 270 av-JC, l'ingénieur grec Ctésibios d'Alexandrie inventa l'orgue à soufflerie hydraulique appelé « hydraule » remplacé au cours du temps par une soufflerie manuelle. Cet orgue se jouait debout. Ce fut un succès fantastique dans toute la Grèce et peu à peu dans tout l'Empire d'Orient.

Dès lors et jusqu'au début du V^e siècle, l'instrument va se répandre peu à peu dans le monde romain où il accompagnait les courses de chars et les jeux du cirque. Il était présent également dans les riches villas patriciennes ainsi que dans les théâtres. A noter d'ailleurs que certains restes de ces instruments ont été retrouvés lors de recherches archéologiques notamment à Budapest, Pompeï et même en Suisse (orgue d'Avranches).

Malheureusement, les invasions barbares des deux siècles suivants ont eu raison de sa survie en Occident et l'instrument se taira pendant quatre longs siècles. Heureusement, son usage, pendant toute cette période, continua à être très prégnant dans l'Empire d'Orient féru de culture musicale.

Le premier instrument connu en Occident fut celui offert en 757 lors d'une ambassade de l'Empereur byzantin Constantin V au roi Pépin le Bref. Toutefois il est à déplorer que sa trace ait été perdue dans la nuit de l'Histoire.

Ce n'est que plus tard qu'il fait progressivement sa réapparition dans la chrétienté occidentale, d'abord au XI^e siècle dans les cloîtres, en tant que guide-chant puis au XII^e siècle, dans les églises européennes qui rivalisent entre elles. C'est donc grâce aux moines que la facture d'orgue a véritablement commencé permettant à cet instrument d'être désormais reconnu dans le monde religieux.

Il va désormais suivre :

les progrès techniques : la soufflerie manuelle puis mécanique – notamment dans l'épinette et l'orgue de barbarie ou limonaire - va devenir électrique. Le XX^e siècle, grâce à la nouvelle technologie informatique et numérique, verra apparaître l'orgue dit « symphonique »,

l'évolution de la polyphonie et connaîtra son apogée au XVIII^e siècle avec l'orgue baroque très prisé des compositeurs tels que Jean-Sébastien Bach, Buxtehude, Pachelbel et nombre d'autres,

[Toccata Bach en Ré Mineur](#)

(cliquez pour écouter)

Les XIX^e et XX^e siècles verront progressivement naître des orgues dits romantiques et néoclassiques avec, entre autre, César Franck, Félix Mendelssohn, Camille Saint-Saëns, Gabriel Fauré et Louis Vierne,

[Toccata Louis Vierne](#)

[Symphonie Numéro 3 Saint-Saëns](#)

(cliquez pour écouter)



L'apparition et le développement de l'architecture du gothique flamboyant dans des édifices surdimensionnés qui permettront son déplacement en hauteur, sur une tribune surélevée, traditionnellement placée au fond de la nef, à l'ouest de l'édifice. Il sera alors encastré dans une boiserie d'une grande valeur architecturale appelée « buffet ». Ce buffet est une œuvre d'art à part entière et peut atteindre, dans certains cas, la taille d'une maison. Il sert par ailleurs de portevois et de résonateur et contribue à une certaine « rondeur » du son de l'instrument.



Vous l'aurez compris, la réalisation de cet instrument est d'une complexité absolue et revient au métier de « facteur d'orgue ».

C'est la principale raison du classement de la facture d'orgue dans la catégorie d'artisanat d'art de haut niveau car elle requiert des compétences tant techniques qu'artistiques pour la conception, la réalisation et l'entretien de cet instrument hors norme. Les facteurs d'orgue sont de véritables « dynasties » - j'en veux pour preuve la famille Cavaillé-Coll de Montpellier qui depuis cinq générations œuvre en France et à l'étranger dans ce domaine. Le plus célèbre d'entre eux, Aristide, est d'ailleurs l'un des plus importants facteurs du XIX^e siècle.

En conclusion nous pouvons vraiment dire que l'Orgue fascine, surprend, émerveille – Son « organe », allant de l'imperceptible au monstrueux, au travers de ses variétés exceptionnelles de timbres, nous emplit de mystère et nous transporte dans l'au-delà !!

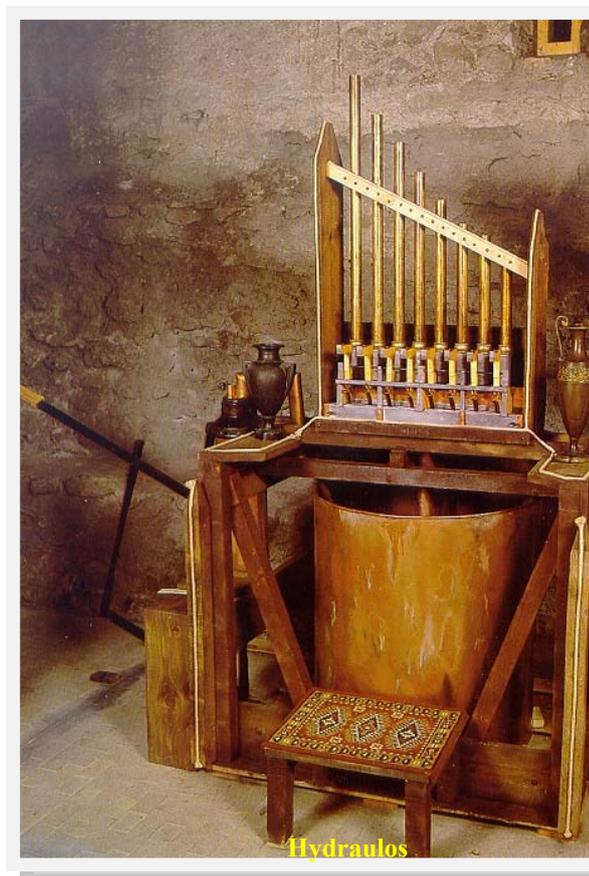
Anne-Marie PEREZ

N.B. Pour tous ceux qui seraient curieux d'en connaître un peu plus sur le fonctionnement de cet instrument j'ai préféré vous faire partager une vidéo explicative sur les grandes orgues de Notre-Dame de Paris qui vont bientôt retrouver leur splendeur.

Ecoutez :

[Grand Orgue Notre-Dame-de-Paris](#)

Merci à Yves Lacroix qui a programmé les fichiers son.





C'est une question qui est parfois posée, c'est quoi une « MECS » et pourquoi « La Chamade » ?

Les Maisons d'Enfants à Caractère Social (MECS) accueillent, pour des séjours de durée variable, des enfants et de jeunes majeurs dont les familles se trouvent en difficulté momentanée ou durable et ne peuvent, seules ou avec le recours de proches, assumer la charge et l'éducation. Les enfants lui sont confiés par le service départemental de l'Aide Sociale à l'Enfance ou par le juge des enfants, dans le cadre d'une protection administrative ou d'une protection judiciaire au titre de l'enfance en danger (article 375 du Code civil). Ainsi, la maison d'enfants de la Chamade accueille des enfants sur des périodes de moyen à long terme pour y grandir. Notre mission est la protection d'enfants considérés en danger dans leur milieu familial.



Historique

En 1989, un couple de travailleurs sociaux crée le lieu de vie *La Chamade* afin d'y accueillir 6 enfants. Très vite, à la demande du Conseil Général, ce lieu d'accueil prend le statut de Maison d'Enfants à Caractère Social financé à 100% par le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône. La maison a été aménagée et la capacité d'accueil est passée à 8 places avec le renforcement de l'équipe.

Depuis, un appartement sur Pélissanne accueille trois jeunes en colocation plus un studio occupé par un jeune.

La prise en charge éducative repose sur trois principes :

- offrir à l'enfant un cadre de vie stable et rassurant avec un petit effectif ce qui donne une dimension familiale à la vie collective,
- puis, amener l'enfant à une socialisation au travers de la scolarisation et des activités de loisirs individuelles à l'extérieur de l'établissement,
- et enfin, proposer un accompagnement éducatif individualisé dont la finalité est l'épanouissement de l'enfant. L'accompagnement vise un devenir où la dignité, la culture, la sociabilité seront des principes fondamentaux.

Dans l'esprit du projet initial, *La Chamade* a pu conserver un mode d'accueil à la fois familial et spécialisé au travers d'un quotidien partagé par les adultes et les enfants. L'équipe éducative encadre les jeunes jours et nuits, tout au long de l'année, afin de garantir une continuité du point de vue relationnel et ainsi favoriser la stabilité et l'épanouissement de l'enfant.

La Chamade s'est installée à Aurons près de Pelissanne, dans une grande bâtisse provençale.

L'association a fait le choix d'implanter la structure dans ce petit village afin d'y assurer une ambiance calme et apaisante. Les enfants peuvent ainsi profiter d'une vie de village en participant aux activités proposées et en invitant eux-mêmes leurs camarades d'école à *La Chamade*, suffisamment vaste et sécurisée.

Bien que préservé, ce lieu de vie est en relation immédiate avec les communes et villes environnantes de par leur proximité. En grandissant, les enfants peuvent donc continuer à évoluer dans un environnement social suffisamment stimulant.

A ce jour et bientôt 33 ans d'existence, les valeurs du projet associatif et l'offre de service initié par le couple fondateur qui assurait les fonctions de direction, ont été pérennisées après leur départ à la retraite en juin 2008 et affirment la singularité de la MECS. Le modèle originel est en partie respecté tout en fonctionnant de manière professionnelle, axée sur une prise en charge personnalisée et individualisée qui est annoncée et réellement appliquée.

L'association :

Il s'agit d'une Association « loi 1901 », administrée par des bénévoles issus de secteurs et d'horizons divers : cadre des fédérations olympiques sportives, professionnels éducatifs et de santé, coordinateur d'exploitation de l'industrie, directeur d'établissement médico-social, conseillère en économie sociale et familiale... en activité et retraités.

Cette pluralité de champs d'expertises permet à l'association d'assurer la gestion de la Maison d'Enfant dans ses multiples aspects au plus près des exigences et recommandations du champ de la protection de l'enfance.

L'association a pour unique but la gestion de ce lieu d'accueil et d'accompagnement en étroite collaboration avec le chef de service et l'équipe éducative qui accompagnent les enfants.



La Chamade

Mon cœur bat la chamade, mais d'où vient cette expression ?

« Autrefois, lors d'une bataille, quand on souhaitait s'entretenir avec ses ennemis ou se rendre, on émettait un signal avec un tambour ou une trompette. On appelait cela "battre la chamade". Mais bien souvent, avec le bruit des tirs, on n'entendait pas les signaux émis, si bien que beaucoup d'hommes étaient tués inutilement. C'est suite à cette constatation que l'on décida non seulement d'émettre un son, mais aussi d'y ajouter un signe visuel en agitant un drapeau blanc. Aujourd'hui, ce signal est connu dans le monde entier. Lorsque le cœur "bat la chamade", c'est que nous sommes sujets à une vive émotion ou à une peur, peut être en référence à ce que devaient ressentir les soldats qui s'approchaient de leurs ennemis pour tenter quelques négociations. »

En créant cette association Odile et Guy ont battu « la chamade » en ouvrant ce lieu en accueillant ces enfants dans cette grande maison où ils peuvent faire une pause, loin des violences familiales pour certains ou, tout simplement, être accueillis parce qu'ils sont sans famille pour d'autres.

En tant que président, avec mes amis de l'association et toute l'équipe de salariés (9), je donne de mon temps et de mon énergie pour que ce lieu soit pérennisé.

Jean-Claude Desmons



La fraise



Depuis la Préhistoire, l'homme consomme des fraises issues de fraisiers sauvages, les fraises des bois (*Fragaria Vesca*). Les premières mises en culture datent du XIV^e siècle avec la plantation de 12000 fraisiers dans le jardin du Louvre. Il s'agissait là de fruits très parfumés mais avec un très petit calibre. Au XVII^e siècle, les explorateurs qui découvrirent l'Amérique s'émerveillèrent devant la grosseur des fruits. C'est probablement Jacques Cartier qui introduisit en France le fraisier écarlate ou fraisier de Virginie (*Fragaria Virginiana*). Il se répandit en Angleterre et en France (Bretagne).

d'après <https://www.lafraisedelabaule.fr/content/histoire-de-la-fraise> (Marie Gauchet)



La recette : Moelleux à la fraise

Ingrédients : pour un moule carré de 20×20

100 g de beurre, 100 g de sucre

2 gros œufs, 100 g de farine

50 g de poudre d'amande (à remplacer par 50 g de farine si vous n'en avez pas)

1 sachet de sucre vanillé (ou zeste d'un citron), 1 sachet de levure chimique

1 bonne pincée de sel, Une barquette de fraises

Préchauffer le four à 180°.

Faire fondre le beurre dans une casserole à feu très doux. Réserver.

Battre les œufs avec le sucre et le sucre vanillé puis ajouter le beurre fondu mélanger bien puis la farine, la poudre d'amande, la pincée de sel et la levure. Si la pâte est un peu épaisse, ajoutez deux cuillères à soupe de yaourt nature ou de lait. Bien mélanger.

Verser la pâte dans le moule carré en silicone ou chemisé de papier sulfurisé.

Laver les fraises, les couper en deux et les poser sur la pâte.

Faire cuire pendant environ 30 minutes selon votre four. Une fois refroidi, saupoudrer de sucre glace.

<https://www.auxdelicesdupalais.net/gateau-moelleux-aux-fraises.html>

